



Ernesto SARTORI

Super Pangea #2, 2013

Impression numérique | 1/60
75 x 60 cm
Numéro d'inventaire : EAH13B



Ernesto SARTORI est né.e en 1982 à Vicenza Italy.
Vit et travaille à Marseille

<http://www.marcellealix.com/artistes/oeuvres/723/ernesto-sartori>

Présentation du travail de l'artiste

Dans le monde imaginé par l'artiste, la complexité de l'exercice de géométrie côtoie la fantaisie des jeux enfantins. Le regard navigue sur un terrain jamais plat, et se heurte aux angles multiples et aux arrêtes aiguës. Il glisse sur les pentes dangereuses, ou gravit les étages des modules empilés. Ses œuvres explorent les espaces praticables comme les zones à risques. Elles peuvent évoquer, en fonction de nos références, la mise en volume des peintures cubistes, la pixellisation ou l'atomisation à une échelle gigantesque, ou encore le passage à la 3D des livres illustrés ou des bandes dessinées. La rigueur (parfois défaillante) du triangle, rencontre sans arrêt la rondeur de la sphère, le rebond de la balle de jeu ou la planète en suspend. Face à ces maquettes aux formats démesurés, le corps hésite entre l'escalade et la contemplation, l'endroit et l'envers. L'agencement des modules chercherait parfois à rejoindre l'organisation d'un meuble de rangement, dans lequel tous les éléments du désordre seraient disposés proprement à leur place. Les dessins, sculptures et installations d'Ernesto Sartori mettent en jeu des surfaces, des volumes et des espaces qui, par un processus de transformation du réel, construisent un univers dans lequel architectures et personnages s'organisent selon des lois qui leur sont propres, et semblent puiser leur énergie dans l'éclatement de la forme triangulaire.

Coline Miaihe

Le travail d'Ernesto Sartori n'a rien de purement «surréaliste» ou «littéraire». Il doit être pris au sérieux théorique de son incongruité même. Armé de tubes de gouache, de peinture glycéro très diluée ou de stylos aquarellés fluo, il travaille principalement sur des surfaces de bois et des installations faites d'éléments modulaires. Avec un authentique souci de rigueur présent aussi bien dans ses dessins et ses peintures, adepte d'une logique non conformiste, on peut rapprocher son univers des pratiques de Kurt Schwitters, Paul Thek, ou Robert Smithson, comme un hommage aux possibles écarts de la nature.

Cécilia Becanovic

Le FRAC des Pays de La Loire

Écrits sur l'œuvre

La Pangée ou Pangée était un supercontinent qui existait à la fin du Paléozoïque et au début du Mésozoïque. Il s'est assemblé à partir des premières unités continentales du Gondwana, de l'Euramérie et de la Sibérie pendant le Carbonifère il y a environ 335 millions d'années, et a commencé à se séparer il y a environ 200 millions d'années, à la fin du Trias et au début du Jurassique. Contrairement à la Terre actuelle et à sa distribution de masse continentale, la Pangée était centrée sur l'équateur et entourée par le superocéan Panthalassa et les océans Paléo-Téthys et Téthys ultérieurs. La Pangée est le supercontinent le plus récent à avoir existé et le premier à être reconstruit par les géologues.

Biographie de l'artiste

Ernesto Sartori est né en 1982 à Vicenza (Italie). En 2002, Ernesto Sartori quitte son Italie natale pour rejoindre la France, plus précisément la ville de Nantes. Après avoir décroché en 2007 son diplôme national supérieur d'expression plastique (D. N. S. E. P.) à l'École Régionale des Beaux-Arts de la capitale ligérienne, il reçoit le Prix de la Ville de Nantes en 2008. La même année, il expose à la Zoo galerie, au Lieu Unique et la Halle Alsthom, trois lieux culturels nantais. Un an plus tard, Les Instants Chavirés de Montreuil recensent Sartori parmi les artistes de l'exposition 'Par des rigoles, des canaux, la forme est conductrice'. En plus de ses expositions personnelles

présentées à Nantes, l'artiste-géomètre accroche en 2009 à Paris, au sein de la galerie Marcelle Alix. Son œuvre joue sur les formes, les surfaces et les pentes. À travers ses dessins, ses sculptures et ses installations, Ernesto Sartori donne du volume aux peintures cubistes et s'amuse à concevoir un espace géométrique comme un terrain de jeux d'enfants, avec pour élément central : le triangle, doté de ses traditionnelles pointes et arrêtes affûtées. Lauréat du prix Paul Ricard en 2010 grâce à son 'Monsieur Miroir' et commissaire de 'Plus réel que l'herbe #1 (les cratères du futur)' à la Zoo galerie, l'artiste italien présente 'Gary & Duane' par l'intermédiaire du Frac (Fonds régional d'art contemporain) des Pays de la Loire et figure sur la liste des artistes en résidence des Ateliers des Arques du département du Lot. Après un passage à La Ferme du Buisson de Noisiel, Ernesto Sartori participe en 2011 à la Foire internationale d'art contemporain où il présente quelques-unes de ses œuvres triangulaires, dont '3/6', une forme géométrique multicolore dont les pointes acérées lui donnent un air menaçant.